

LYCÉE OZENNE

Objectif excellence

Établissement emblématique de Toulouse, le lycée Ozenne a une structure particulière, majoritairement orientée post-bac avec 8 classes préparatoires et 7 BTS. Mais aussi une filière dédiée à la comptabilité-gestion qui attire particulièrement les cabinets d'experts-comptables.

Le majestueux clocher de Saint-Sernin résonne au loin. À quelques dizaines de mètres, le lycée Ozenne est baigné par le soleil du début de printemps. Les élèves arpentent la cour dans un étonnant calme, prenant place ici et là sur les fauteuils colorés installés au centre. Ils sont près de 2 500 à courir les couloirs de l'ancienne caserne Clauzel, aussi connue sous le nom de Saint-Charles, devenue un lycée en 1954. D'abord appelé Raymond-Naves, en hommage au professeur résistant qui a passé sa jeunesse à Toulouse, il est renommé Théodore-Ozenne dans les années soixante. « Ironie de l'histoire, ce banquier toulousain a légué sa maison secondaire au lycée Bellevue », aime à rappeler Pierre Laurens, proviseur du lycée, également passé par cet établissement.



© Lilian Cazabet - La Vie Economique

« On vise les meilleurs dossiers afin d'obtenir les meilleurs résultats d'entrée aux grandes écoles », explique Pierre Laurens. Un domaine où le lycée Ozenne se défend plutôt bien dans les classements nationaux. Notamment en ce qui concerne le diplôme de comptabilité et gestion (DCG) où l'établissement toulousain est le deuxième de France sur les résultats obtenus.

L'« Expert Tour »

Là encore, les demandes pour intégrer la formation comptabilité et gestion (CDG) sont nombreuses. Plus de 1 800 pour une quarantaine de places. « C'est une filière attractive bien qu'elle soit souvent un deuxième ou troisième choix sur Parcoursup. Notre rôle est donc de sélectionner les élèves pour qui le DCG est un premier vœu », souligne le proviseur du lycée qui explique ce phénomène par une image d'Épinal de la profession. « Expert-comptable, quand on a 17 ans, c'est à peu près aussi sexy que proviseur ! Alors qu'en fait c'est une profession dynamique ! »

Pour le prouver, le lycée a raffermi ses liens avec le Conseil régional de l'ordre des



PIERRE LAURENS
proviseur du lycée Ozenne

JEAN-LUC ACED
proviseur adjoint

© Lilian Cazabet - La Vie Economique

experts-comptables (CROEC) d'Occitanie. « On participe aux événements de l'ordre afin de montrer la réalité de ce métier », explique Jean-Luc Aced, qui pilote la filière DCG. Récemment, des élèves ont participé à « l'Expert Tour » aux côtés du président du CROEC Occitanie, Éric Gillis. « L'objectif était de créer un cabinet comptable. Ces applications pratiques permettent de mettre un pied dans la réalité. » Le lycée Ozenne a également participé à « La Nuit qui Compte », une soirée de l'ordre destinée aux étudiants, afin de rencontrer des professionnels du chiffre.

Jobdating très demandé

Des jobdatings sont également organisés par le lycée avec des cabinets toulousains. « On doit limiter le nombre de cabinets car ils sont très nombreux à être intéressés par nos élèves, dès la deuxième année », souligne Pierre Laurens. À l'aube de l'arrivée de la facturation électronique et de l'avènement de l'IA, la profession recherche en effet de nombreux jeunes diplômés. Et à Toulouse, Ozenne est fortement réputé. « Ce n'est pas une classe prépa, mais on la considère de la

« Nous participons
aux événements du CROEC
comme “ l'Expert Tour ” »

même façon, avec le même mode de recrutement et les mêmes professeurs », indique Jean-Luc Aced. La formation propose aussi aux étudiants un voyage d'étude à l'étranger afin de voir le fonctionnement de la comptabilité hors de France. Après Budapest, Stockholm, Oslo et Prague, les Toulousains se rendront à Helsinki en Finlande l'an prochain. Au terme de ce cursus à Ozenne, certains choisissent de poursuivre les études en intégrant le diplôme supérieur de comptabilité-gestion (DSCG) qui peut se réaliser en alternance. Une filière que ne propose pas le lycée Ozenne, faute de place dans ses locaux. ●

Par **Maxime FAYOLLE**